

Le penchant interventionniste de ces derniers a été renforcé par les attentes, particulièrement répandues dans les années 70, selon lesquelles un gouvernement fort allait préserver les intérêts nationaux des changements structurels. Inévitablement, les interventions gouvernementales n'ont pas toujours été positives. En effet, aucun État n'a pu résister complètement aux pressions l'invitant à protéger les emplois et les revenus dans les secteurs en perte de vitesse, comme celle du vêtement dans votre pays et le nôtre.

(traduction)

Les interventions protectionnistes des gouvernements se concentrent sur le commerce parce qu'il s'agit d'un secteur relativement visible et facile à gérer. Si, par exemple, un marché est inondé de chemises importées ou, comme vous en avez discuté hier, d'automobiles importées, la source du problème est évidente et la solution simple consiste à enrayer ou à ralentir l'afflux de ces marchandises. Souvent, toutefois, les pertes les plus grandes enregistrées au niveau des emplois et des revenus ne sont pas liées au commerce. Ainsi, lorsque des changements apportés aux techniques de communication se répercutent dans le domaine des transports, il est difficile de déceler leurs effets sur l'emploi et d'y remédier. Qu'on pense, par exemple, aux répercussions des satellites de télécommunications ou de la fibre optique sur l'industrie du cuivre, de l'extraction du minéral à la fabrication de fils de cuivre. Ce ne sont pas les importations qui causent les pertes d'emplois dans cette industrie, mais plutôt la nouvelle technologie de la fibre optique qui n'utilise pas le cuivre.

Or, au fur et à mesure que la pression de la concurrence s'est accentuée dans les secteurs vulnérables, les pays les plus développés ont commencé à se réfugier dans la technologie de pointe. Les gouvernements, on le sait, offrent des subventions et d'autres formes de soutien à leurs industries dites "nouvelles". Dans certains cas, ces pratiques sont justifiées; mais dans bien d'autres, il s'agit tout simplement d'une forme déguisée de protectionnisme, qui empêche le changement ou crée un avantage artificiel.

Les effets de ce néo-protectionnisme se font sentir non seulement dans les industries subventionnées, mais aussi dans des industries connexes, en accroissant leurs coûts de production et en réduisant leur compétitivité. Pris ensemble, ils réduisent l'efficacité des politiques économiques.